

Après l'apéritif, le repas du soir se déroule dans une ambiance des plus sympathiques et se termine devant la cheminée pour goûter au dessert maison.



La vie de randonneurs, n'est-elle pas difficile ?



Sur le départ

Pourquoi quitter cet endroit où la chaleur des lieux, la gentillesse de Guylaine méritent de s'y attarder ? Mais la suite nous attend et il faut reprendre les sacs sur le dos pour repartir...

4^{ème} étape : hameau des Tourres / Estenc

*Dénivelée positive = 1000 m - Distance = 17 km
négative = - 820 m*

8h00 du matin, tout le monde est prêt, notre hôte nous a servi un excellent petit déjeuner et nous reprenons le GR 52A, la météo du matin est pessimiste avec zone de vigilance orange sur 5 départements dont les Alpes Maritimes, risque d'orages de grêle, mais bien que le ciel soit grisailleux, la luminosité est bonne, direction col des Trente Souches avant d'attaquer le gros morceau, la baisse de la Boulière à 2629 m soit environ 1000 m qui nous attendent.



La cime de Pal au travers d'une végétation fleurie

La première partie se fait sous un ciel nuageux mais peu inquiétant. Mais nous ne savons pas ce qui nous attend, après le col des trente Souches nous quittons le GR 52A, l'itinéraire est très peu emprunté et nous avons des difficultés à trouver les traces du sentier, point GPS pour se positionner et reprendre la direction du col. La cime de Pal au-dessus de nous présente sa masse inquiétante avec son versant assombri par les schistes sous un ciel de plus en plus noir et la pluie qui commence à tomber. Vite les ponchos, au loin sur la vallée du Var, la masse nuageuse est blanchie par la pluie de plus en plus forte, pluie qui nous gagne durant la montée. Un premier passage très délicat d'une zone schisteuse très friable nous conduit à franchir une crête par un versant des plus raides. Nous reprenons notre respiration avant de nous élancer vers la baisse qui disparaît sous les nuages et quelques flocons de neige qui accompagnent la pluie.

Notre espoir est d'arriver au col avant des chutes plus importantes de neige. Grondements de tonnerre, rafales de vent de plus en plus fortes et la visibilité se réduisant de plus en plus, la montée se fait la tête dans les épaules pour affronter les éléments qui se déchaînent au fil de la marche. La neige a gagné sur notre prévision et devient de plus en plus intense avec une visibilité qui se réduit fortement, et petit à petit nous disparaissions à la vue des uns et des autres, le contact n'est gardé que par les cris que nous nous adressons, étouffés par le vent, chacun se sentant isolé au milieu d'un environnement hostile réduit à quelques mètres. Le froid devient de plus en plus pénible à supporter, les doigts sont complètement engourdis, les gants restés dans le sac sont difficiles à récupérer sans enlever le poncho qui pourrait s'envoler sous les rafales. L'arrivée à la baisse de la Boulière est un soulagement mais ce n'est pas encore fini, le trajet vers le col de Gialorgues reste délicat en raison de la couche de neige et de la glissance des pierres et du peu de visibilité qui nous entoure.



L'arrivée à la baisse de la Boulière



Le col n'est plus très loin !

Nous prenons quelques petites minutes pour compléter notre équipement et entamons aussitôt la descente vers Estenc sous la neige qui se transforme peu à peu en pluie. Nous atteignons le gîte des Louicqs vers 14h00 avec

plaisir, le bas des pantalons et les chaussures archi trempés et la faim qui commence à nous tenailler, un arrêt casse croûte n'était pas envisageable avec cette pluie tenace et transperçante.



La descente sur Estenc et les sommets enneigés

Le gîte est déjà largement occupé par d'autres randonneurs qui ont dû, eux aussi se mettre à l'abri et après nous être restaurés, séance douche et séchage des vêtements toutefois difficile compte tenu de l'humidité ambiante. Sous l'insistance de « l'assemblée », notre hôtesse allumera la cheminée dans la soirée devant laquelle nous nous empresserons de mettre les chaussures à sécher.



Le repas du soir servi avec des produits du cru et réalisé selon la cuisine traditionnelle (ce que nous pouvons attester avec Aurore pour avoir vu la préparation) est copieux et digne de bons restaurants, hummm la tourte maison, la ratatouille et la tarte aux abricots. Nous ressortons de table avec l'estomac bien garni mais réconfortés après cette journée particulière.



Un bon repas devant un feu de cheminée, quel réconfort !!